

# ZOOM SOS

N° 3 / 2009 · WWW.SOSVILLAGESDENFANTS.CH · NOUS DONNONS UN CHEZ-SOI AUX ENFANTS

SOS  VILLAGES D'ENFANTS



## **GALA À BERNE**

SOS Villages d'Enfants Suisse organise une fête au Musée d'histoire naturelle

**PAGE 3**



## **60e ANNIVERSAIRE**

Helmut Kutin, président de SOS-Kinderdorf International, sur l'avenir

**PAGE 10**

## **SOS VILLAGES D'ENFANTS A 60 ANS**

Fondée en 1949, SOS Villages d'Enfants est aujourd'hui la plus grande organisation humanitaire privée en faveur de l'enfance.



Chères amies, chers amis des villages d'enfants SOS,

Fêter un anniversaire à une époque où la crise semble générale est un véritable défi. Je suis toutefois convaincu qu'il est particulièrement important aujourd'hui de se demander ce que SOS Villages d'Enfants a pu réaliser au cours des 60 dernières années et ce à quoi nous ne pouvons renoncer à l'avenir.

En 1949, l'appauvrissement, les destructions et le nombre des enfants dans le besoin étaient énormes en Europe. Avec SOS Villages d'Enfants, Hermann Gmeiner fournissait une réponse à ces conditions désespérées. Et il s'est produit quelque chose d'étonnant: des gens qui ne possédaient eux-mêmes guère plus que la vie ont fait du destin d'enfants une affaire personnelle, par de petits dons qui ont eu de grands effets.

Aujourd'hui encore, il s'agit de s'engager ensemble pour un monde plus pacifique et plus juste, sans même parler des conditions souvent insupportables dans lesquelles vivent des millions d'enfants. SOS Villages d'Enfants s'est développé au cours des soixante dernières années, passant d'un village d'enfants au départ à 500 aujourd'hui. Nous aidons des centaines de milliers d'enfants grâce à nos institutions et à nos programmes. Et nous ne nous occupons plus seulement aujourd'hui d'enfants qui grandissent sans leurs parents biologiques. Nous consacrons autant d'efforts à renforcer les familles qui vivent dans des conditions difficiles. C'est le moyen le plus direct d'assurer qu'elles n'abandonneront pas leurs enfants. Nous ne pouvons par conséquent pas arrêter de faire tout notre possible pour le bien des enfants.

Helmut Kutin, président  
SOS-Kinderdorf International

## ZOOM 03/09: LES 60 ANS DE SOS VILLAGES D'ENFANTS

### SOS Villages d'Enfants fête ses 60 ans 3

#### **Le tout premier village d'enfants SOS**

Hermann Gmeiner a fait construire le premier village d'enfants SOS à Imst en 1949. Le village est aussi nécessaire aujourd'hui qu'il y a 60 ans 4

#### **Une maison pour les orphelins du sida**

Au Lesotho, le nombre des orphelins du sida est si élevé qu'un deuxième village d'enfants SOS sera ouvert cette année 6



#### **Riz pour la Corée**

En 1963, l'opération «grain de riz» a permis de construire le premier village hors d'Europe 7

#### **S'engager pour tous les enfants du monde**

Helmut Kutin, président de SOS-Kinderdorf International, se sent chez lui dans tous les villages d'enfants SOS 8

#### **L'idée maîtresse est restée la même**

Maman, frères et sœurs, maison et village: 60 ans après la fondation du mouvement, l'idée fonctionne partout dans le monde 10



#### **Un droit à enfance**

Par les moyens les plus divers, SOS Village d'Enfants entend donner une enfance heureuse aux enfants 12

#### **Souvenirs d'une maman SOS à la retraite**

Theresia Neubauer a été l'une des toutes premières mamans SOS. Elle a emménagé en 1952 à Imst avec six enfants 13

#### **Les débuts en Suisse**

L'association Amis suisses des villages d'enfants SOS a été fondée en 1964. 14

#### **Nouveau directeur**

Christian Hosmann reprend la direction de SOS Villages d'Enfants en Suisse 15

## COUVERTURE



**Deux garçons jouent dans le village d'enfants SOS de Bukavu, au Congo. Le village a ouvert ses portes en 1989 et il fournit une précieuse contribution au système scolaire de la région avec son jardin d'enfants et son école.**

Photo: Mischa Haller

**Deux garçons jouent dans le village d'enfants SOS de Bukavu, au Congo. Le village a ouvert ses portes en 1989 et il fournit une précieuse contribution au système scolaire**



Mix  
Produktgruppe aus vorüberlicher  
Waldwirtschaft und anderen  
kontrollierten Herkünften  
Groupe de produits provenant de  
forêts bien gérées et d'autres  
sources contrôlées  
Gruppo di prodotti provenienti da  
foreste gestite in modo corretto e  
da altre origini controllate  
Cert no. SGS-COC-100235  
www.fsc.org  
© 1996 Forest Stewardship Council

impression climatiquement neutre  
myclimate.org / natureOffice.ch / CH-152-656393

## IMPRESSUM

ZOOM SOS, août 2009

#### **Editrice**

Amis suisses des villages d'enfants SOS  
Hessstrasse 27A, case postale, 3097 Liebefeld  
Tél. 031 979 60 60, fax 031 979 60 61  
info@sosvillagesdenfants.ch

Président: Gustav Bader

Directeur a.i.: Philipp Scheidiger

CP: 30-31935-2

Membre de SOS-Kinderdorf International

Reconnu par la ZEW

#### **Rédaction et mise en page**

Amis suisses des villages d'enfants SOS

Textes: Karin Reber Ammann (kra),

Marc Bächler (mb), SOS Village d'Enfants

Imprimerie: Fischer AG, Data und Print, Münsingen

Papier: blanc, mat, Biber Furioso, 90 g/m<sup>2</sup>

Tirage: a 72 500, f 15 000, i 6500

Dans l'intérêt des protégés de SOS Villages d'Enfants, tous les prénoms des enfants sont fictifs.

## UNE FÊTE D'ANNIVERSAIRE SPÉCIALE

### SOS Villages d'Enfants fête son 60e anniversaire par un gala de bienfaisance unique en son genre

Le 16 octobre, SOS Villages d'Enfants fêtera son 60<sup>e</sup> anniversaire à Berne. Noëmi Nadelmann et Michael von der Heide seront de la partie.

«Il y a quelque chose de particulier à ce que les enfants du monde entier fêtent un 60<sup>e</sup> anniversaire. Hermann Gmeiner n'imaginait sans doute pas, lors de la fondation du premier village d'enfants SOS en 1949, à Imst au Tyrol, que son idée prendrait une dimension mondiale avec ce qui est devenu une organisation humanitaire globale», dit Gustav Bader, président de SOS Villages d'Enfants Suisse. Cette réussite, nous entendons la fêter dignement, à l'occasion d'un gala de bienfaisance spécial, avec les donateurs et les donatrices, les parrains et les marraines ainsi que tous les amis et amies des villages d'enfants SOS.

Au plan musical, la cantatrice **Noëmi Nadelmann**, le chanteur **Michael von der Heide**, le musicien de jazz **Beat Kaestli** ainsi que les musiciennes populaires **Evelyn et Kristina Brunner** veilleront à ce que la soirée soit aussi riche que variée. Les locaux du Musée d'histoire naturelle de Berne offriront un cadre exceptionnel. Et le Kursaal de Berne veillera au bien-être des amateurs de bonnes choses avec un apéro riche. Une tombola et des prix attrayants mettront la touche finale.

#### GALA POUR LE LESOTHO

Le gala de bienfaisance ne doit pas seulement être une soirée inoubliable pour tous les amis et amies des villages d'enfants SOS, mais aussi servir la cause des enfants du monde entier. C'est pourquoi une partie des 170 francs que coûte le billet, à savoir 120 francs, sera investie dans la construction du nouveau village d'enfants SOS de Quthing, au Lesotho. Les orphelins du sida, sans toit ni parents, y trouveront un foyer aimant. L'organisation du gala ne serait pas possible sans l'aide de nos sponsors. Nous tenons



Noëmi Nadelmann et Michael von der Heide soutiennent SOS Villages d'Enfants.

par conséquent à remercier notre principal sponsor, Swissôtel Hotels & Resorts, notre co-sponsor, le Kursaal de Berne, nos partenaires DC Bank, Bernaqua Erlebnisbad & Spa, Meister AG Juwelen-Uhren-Silber, Modernlight Projects, Musikhaus Krompholz, Musée d'histoire naturelle de Berne, Swiss International Air Lines ainsi que nos congratulateurs Ackermann Druck, Crédit Suisse, Detlefson AG Anlageberatung, S.E.R. Edelrecycling SA et Ypsomed AG,

qui ont rendu possible cette soirée unique. Nous remercions également du fond du cœur Noëmi Nadelmann, Michael von der Heide, Beat Kaestli ainsi que Evelyn et Kristina Brunner, qui ont renoncé à leurs gages habituels au bénéfice de SOS Villages d'Enfants. (mb)

#### Gala de bienfaisance

**Vendredi 16 octobre 2009, 18 h 30**  
Musée d'histoire naturelle de Berne

#### COMMANDE DE BILLETS

Nous souhaitons fêter l'anniversaire de SOS Villages d'Enfants et commandons

\_\_\_\_\_ billet(s) à CHF 170.-

Monsieur     Madame

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA | Localité: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

A renvoyer ou faxer à:

Amis suisses des villages d'enfants SOS, Hessesstrasse 27A, 3097 Liebefeld, fax 031 979 60 61

Vous pouvez aussi commander vos billets par courrier électronique à l'adresse: karten@sos-kinderdorf.ch

## «S’OCCUPER D’ENFANTS, C’EST AUSSI S’OCCUPER DE LEURS PARENTS»

60 ans après sa fondation, le village d’enfants SOS d’Imst reste aussi nécessaire qu’à ses débuts

C’est à Imst que Hermann Gmeiner a commencé à concrétiser son idée et entamé son périple autour du globe: en 1949, le tout premier village d’enfants SOS était construit dans cette ville proche d’Innsbruck. Composé de cinq maisons familiales au départ, le village en compte aujourd’hui douze, qui offrent un foyer à 42 enfants et adolescents.

L’argent était rare quand Hermann Gmeiner s’est décidé à bâtir le premier village d’enfants SOS à Imst. La commune lui a fourni le terrain situé légèrement au-dessus de la ville pour un montant symbolique, et les entrepreneurs en bâtiment ont construit les maisons gratuitement. Ce n’est que plus tard, quand les dons ont commencé à arriver régulièrement, que Hermann Gmeiner a pu financer les maisons.

En 1951, quarante enfants ont emménagé dans les cinq premières maisons familiales du village d’enfants SOS d’Imst. Les mamans devaient se démener pour «joindre les deux bouts», se rappelle Theresia Neubauer, une des pionnières. Mais il n’a pas fallu beaucoup de temps à l’idée toute simple de Hermann Gmeiner pour s’imposer: donner aux enfants orphelins ou abandonnés la sécurité et l’amour qui règnent dans une famille.

### DES JOURNALISTES AU VILLAGE

En 1953, Hermann Gmeiner a amené une kyrielle de journalistes à Imst pour les familiariser avec la philosophie de SOS Villages d’Enfants. Ils y sont restés quelques jours, ont examiné les choses de près, ont parlé avec les mamans SOS et les enfants. Le village s’est transformé en une véritable ruche, selon Theresia Neubauer, qui raconte comment les enfants s’étaient entassés dans les escaliers menant aux chambres à coucher, barrant la route aux journalistes: «Mes enfants ont maintenant besoin de calme!», a-t-elle ordonné aux hommes. Le succès du séjour des journalistes a été per-



Le but de SOS Villages d’Enfants est que les orphelins sociaux puissent vivre une enfance heureuse

cutant: tous ont rendu compte avec moult détails positifs de la vie au village d’enfants SOS, et les dons ont dès lors commencé à affluer régulièrement. Le village d’enfants SOS d’Imst n’a cessé de grandir et, dix ans après sa fondation, il existait une vingtaine de villages d’enfants SOS en Autriche, en France, en Allemagne et en Italie.

### PROMOUVOIR L’INTEGRATION

Aujourd’hui, le village d’enfants SOS d’Imst compte douze maisons familiales, dans lesquelles vivent et grandissent 42 enfants et adolescents, ainsi qu’un jardin d’enfants qui est ouvert à la population des environs. La cohabitation entre les enfants du village d’enfants SOS et ceux du voisinage contribue, selon le directeur régional Sebas-

tian Wildbichler, à intégrer les premiers. La moitié des enfants qui fréquentent le jardin d’enfants viennent des alentours. «L’intégration est un thème important», dit Sebastian Wildbichler. C’est pourquoi les enfants du village d’enfants SOS vont à l’école publique et sont encouragés à s’engager dans les associations locales.

A côté des maisons familiales, le village d’enfants d’Imst compte quatre foyers, dans lesquels vivent 16 enfants qui ont tous des relations fonctionnelles avec leurs parents. Pour des problèmes de toxicomanie, ces derniers ne peuvent s’occuper en permanence de leurs enfants. Comme dans une famille SOS, les enfants bénéficient d’une prise en charge durable, familiale, mais ils sont encadrés par une



Photo © Robert Fleischanderl

cours des 60 dernières années: «Aujourd'hui, nous accueillons surtout des orphelins sociaux. Autrement dit, nous nous occupons des enfants, mais aussi de leurs parents.» Elisabeth Hochrauter, maman SOS, souligne elle aussi que le travail avec les parents biologiques est devenu un facteur excessivement important. «Il faut embarquer les parents sur le bateau, sinon nous ne pouvons pas faire grand chose», dit-elle.

Les enfants ayant vécu dans des conditions sociales difficiles, la plupart d'entre eux ont des relations instables avec leurs parents, ce qui a des effets particulièrement négatifs à l'âge de la puberté, dit la maman SOS: «A cet âge, la confiance en soi est déjà fragile. Il s'agit surtout de tenir», dit la femme âgée de 55 ans.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la formation de maman SOS soit devenue bien plus exigeante qu'elle ne l'était et que les mamans s'occupent de moins d'enfants (quatre à cinq au lieu de huit à douze). Tandis que Theresia Neubauer s'est vu confier six enfants après deux mois d'introduction, en 1952, la formation d'Elisabeth

Hochrauter a duré deux ans et demi. Des cours de formation continue permettent aux mamans SOS d'aujourd'hui de se perfectionner régulièrement. Les besoins fondamentaux des enfants, eux, sont restés les mêmes: «Il leur faut de l'affection et de la tendresse, des limites, beaucoup de temps et de compréhension», dit le directeur régional Sebastian Wildbichler.

### AIDER LES ENFANTS RÉFUGIÉS

Il y a longtemps déjà que le travail de SOS Villages d'Enfants dépasse les murs du village d'enfants. Un projet a été conçu avec le service des mineurs, par exemple, en faveur des réfugiés mineurs non accompagnés: plus de vingt jeunes réfugiés ayant dû fuir leur pays sans leurs parents bénéficient non seulement d'une assistance de base, mais aussi d'une prise en charge sociopédagogique. Ils apprennent l'allemand, vont à l'école ou commencent une formation. «Peu importe qu'ils restent ou repartent dans leur pays d'origine, l'important est qu'ils mettent à profit le temps qu'ils passent ici», dit Wildbichler. (kra)

malgré leurs origines difficiles.

équipe composée d'aides familiales et de pédagogues.

Il existe aussi, depuis avril 2004, un lieu d'accueil permettant d'héberger les enfants à court terme, dans des situations de crise aiguë, à la demande du service des mineurs. La maison «Espenau» peut accueillir jusqu'à huit enfants ainsi que quatre accompagnants et un chef d'équipe. Les enfants, âgés de deux à douze ans, y restent jusqu'à ce qu'ils puissent rentrer chez leurs parents biologiques ou qu'une place d'accueil adéquate a été trouvée.

### EMBARQUER LES PARENTS SUR LE BATEAU

Sebastian Wildbichler insiste sur le fait que le travail de SOS Villages d'Enfants en Europe centrale a considérablement changé au

La cuisine a toujours été et reste le lieu de rencontre des mamans et des enfants.



Photo © SOS Villages d'Enfants

## EN ANNÉE D'ANNIVERSAIRE, UN «VILLAGE SUISSE» VOIT LE JOUR AU LESOTHO

### Le nouveau village d'enfants SOS de Quthing est construit grâce à des dons suisses

**Le nombre des orphelins du sida est si élevé au Lesotho qu'un second village d'enfants SOS va ouvrir ses portes. Le village d'enfants de Quthing est intégré dans son voisinage et, par conséquent, plus économique.**

Après l'ouverture du premier village d'enfants SOS au Royaume du Lesotho, il n'a pas fallu longtemps pour s'apercevoir qu'un second village devrait être construit. Le petit pays enclavé en Afrique du Sud, avec ses deux millions d'habitants, a toujours été pauvre. Mais la crise qu'il traverse s'aggrave depuis quelques années: un chômage en hausse, une agriculture en recul en raison de la sécheresse et de l'érosion, et la propagation rapide du VIH et du sida ont amené la société au bord du gouffre.

L'Afrique du Sud est la région du monde la plus touchée par le sida: en 2007, 600 000 personnes en sont mortes selon les chiffres du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), soit un tiers

de tous les décès mondiaux dus au sida. Le nombre croissant d'orphelins du sida a vite amené le village d'enfants SOS de la capitale de Maseru aux limites de ses capacités. Cette année, un second village d'enfants SOS ouvrira ses portes au Lesotho, financé exclusivement par des dons suisses. Le village situé au sud du pays accueillera 120 enfants, il est construit selon les directives SMI, abréviation qui signifie solide, modeste et intégré.

#### DES FRAIS D'ENTRETIEN PLUS BAS


Le village d'enfants SOS de Quthing sera un peu plus petit et son aménagement comme ses équipements plus modestes que ceux des villages d'enfants traditionnels. La conséquence en est qu'il ne se distingue pas des bâtiments du voisinage dans son apparence.

Les villages SMI permettent non seulement de réduire les coûts de construction et d'entretien, mais aussi de favoriser l'intégration des enfants et de leur maman SOS dans leur environnement. Les enfants grandis-

sent avec ceux de la région et fréquentent les écoles publiques. SOS Villages d'Enfants construit également un jardin d'enfants, manquant jusqu'ici à Quthing, qui sera ouvert aux enfants des alentours.

#### DOUZE MILLIONS D'ORPHELINS DU SIDA

SOS Villages d'Enfants travaille au Lesotho depuis 1988. Ses activités sont marquées par la pandémie du sida, qui s'est répercutée sur le développement des pays. L'espérance moyenne de vie ne dépasse par exemple plus les 50 ans.

Selon l'ONUSIDA, douze millions d'enfants et adolescents noirs africains ont perdu l'un de leurs parents ou les deux du fait du sida. Les villages d'enfants SOS accueillent de nombreux orphelins du sida, dont certains sont séropositifs et traités par des médicaments antirétroviraux. SOS Villages d'Enfants Lesotho gère en outre un programme d'aide pour les grandes familles et celles qui sont encadrées par les aînés ou les grands-parents à la suite du décès des parents. (kra) 

Le nouveau village d'enfants SOS de Quthing ouvrira ses portes dans le courant de l'année.



## «UN GRAIN DE RIZ POUR LA CORÉE!»

C'est à Daegu que le premier village d'enfants SOS situé hors d'Europe a ouvert ses portes en 1965

L'opération «grain de riz», qui a permis au fondateur de SOS Villages d'Enfants de battre le rappel des sommes nécessaires pour construire le premier village d'enfants SOS extra-européen, est aujourd'hui encore considérée comme un coup de génie. Plus de 40 ans ont passé et le village de Daegu accueille maintenant une troisième génération d'enfants.

La Corée du Sud s'est depuis longtemps remise de la guerre qui a fait rage dans la péninsule entre 1950 et 1953, tuant près de trois millions de personnes et détruisant toute l'industrie du pays. Le village d'enfants SOS de Daegu se trouve en bordure de ville, non loin de l'aéroport. Une petite rivière coule à proximité, et les cerisiers du jardin et des alentours offrent une image de sécurité à la centaine d'enfants qui grandissent dans le village. La plupart d'entre eux sont des «orphelins sociaux» qui ne peuvent plus vivre dans leur famille d'origine. Le village d'enfants SOS possède son propre jardin d'enfants, qui est ouvert aux petits des environs. Les enfants plus âgés fréquentent l'école élémentaire et l'école secondaire de la ville. Un centre social SOS a été bâti en 1999, qui accueille jusqu'à 80 enfants par jour.

### DES ENFANTS VÊTUS DE LOQUES

Quand Hermann Gmeiner est arrivé en 1963 dans une Corée du Sud dévastée par la guerre et ses conséquences, la situation était tout autre. Ce voyage, il l'a entrepris après avoir fait la connaissance de Maria Heissenberger. Cette coopérante s'occupait d'enfants orphelins, abandonnés à leur destin, en Corée du Sud, et elle avait fait appel à l'aide de Hermann Gmeiner en raison de la situation dramatique de milliers d'enfants. Daegu, la troisième ville du pays, offrait encore dix ans après la fin de la guerre une image de faim, de froid et de désolation. Il y avait partout des enfants, abandonnés, squelettiques et vêtus de loques.



Photo © SOS Villages d'Enfants

Les orphelins trouvent depuis 40 ans un foyer aimant au village d'enfants SOS de Daegu.

La rencontre entre Hermann Gmeiner et Kim a été déterminante pour la Corée du Sud et pour SOS Villages d'Enfants. Le garçonnet de 9 ans a arpenté les rues aux côtés de Hermann Gmeiner, gesticulant, riant et mangeant avec lui. Le soir, il a sorti un grain de riz de sa poche de pantalon et l'a mis dans la main de Hermann Gmeiner. En Corée, le riz est symbole de santé, de paix, de longue vie et de bonheur.

### DES MILLIONS DE GRAINS DE RIZ

C'est ce soir-là que l'idée du grain de riz a germé, une opération de collecte de fonds qui a connu un succès inégalé, aujourd'hui encore, et qui marque le début de l'engagement extra-européen de SOS Villages d'Enfants: Hermann Gmeiner est rentré en Europe avec un sac plein de riz et a lancé l'opération «Un grain de riz pour la Corée!».

Des millions de grains de riz ont été envoyés un par un aux ménages, en Autriche, en Allemagne, en Suisse, en Scandinavie et même aux Etats-Unis, accompagnés de la prière

de verser un dollar en échange. La même année, la construction du village d'enfants SOS de Daegu pouvait commencer.

Hae Soo Joung a été l'un des premiers garçons à emménager dans le village d'enfants SOS de Daegu. Sa mère était morte, son père débordé et quand le garçonnet a attrapé une pneumonie, le reste de sa parenté n'a plus voulu s'en occuper. Aujourd'hui âgé de 53 ans, Hae Soo Joung dit: «Mon enfance au village d'enfants SOS a été la base sur laquelle j'ai pu construire ma vie. J'aime à me la rappeler.»

Sa maman SOS s'appelle Lucy Ann. Elle a été la première maman SOS de Corée. Pendant les 25 années qu'elle a passées au village d'enfants SOS de Daegu, elle a élevé 22 enfants. Elle vit depuis 1989 dans la «Maison des mamans», qui accueille les mamans SOS retraitées dans le village. Elle ne s'y ennue pas non plus: «Je suis en contact régulier avec presque tous mes enfants. Je reçois des coups de fil tous les jours, et nous passons toujours les fêtes ensemble.» (kra)

## «JE SUIS CHEZ MOI DANS TOUS LES VILLAGES D'ENFANTS SOS»

### Le président de SOS-Kinderdorf International veut encourager les programmes de renforcement des familles

**Malgré les mutations de la société, le noyau des tâches de SOS Villages d'Enfants n'a pas changé au cours des 60 dernières années: permettre aux enfants de grandir dans des conditions stables.**

**SOS Villages d'Enfants: Qu'est-ce qui a changé chez SOS Villages d'Enfants au cours des 60 dernières années, qu'est-ce qui est resté inchangé?**

**Helmut Kutin:** La famille SOS Villages d'Enfants est restée la même, avec ses quatre piliers que sont la maman, les frères et sœurs, la maison et le village. Mais la société a changé, surtout en Europe centrale. Les mamans SOS doivent aujourd'hui s'occuper aussi des parents. Les programmes de renforcement des familles (PRF) ont pris de l'importance au cours des dernières années. Car le mieux est et reste que les enfants puissent grandir dans leur propre famille.

Helmut Kutin voyage beaucoup: ici au village d'enfants SOS Lilongwe, Malawi.

**Quelle est l'importance des programmes de renforcement des familles dans les pays en développement?**

Nous ne parviendrons jamais à construire assez de villages d'enfants SOS en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. C'est pourquoi nous axons davantage notre travail sur les programmes de renforcement des familles. Ils reposent sur trois piliers: école, alimentation, soins médicaux. Nous permettons ainsi aux enfants de grandir dans des conditions stables.

**Comment le rapport entre villages d'enfants SOS et programmes de renforcement des familles va-t-il évoluer?**

Nous prévoyons d'engager 60 pour cent de nos moyens dans les villages d'enfants et 40 pour cent dans les programmes de renforcement des familles. Les villages d'enfants sont et restent notre force. Pour ce qui est des programmes de renforcement des familles, nous avons encore beaucoup à ap-

prendre. D'autres organisations travaillent sur ce terrain et nous devons collaborer davantage. Nous sommes tous nécessaires.

**Les villages d'enfants SOS sont-ils utiles en Europe centrale?**

Absolument. Nous avons davantage de demandes que nous ne pouvons accueillir d'enfants. Les grandes fratries qui veulent rester ensemble, notamment, ont du mal à trouver une place. Les villages d'enfants SOS sont une solution idéale pour elles. Une autre de leurs tâches consiste à fournir un soutien à court terme dans les situations de crise. Nous donnons aux mères et aux enfants la possibilité de séjourner quelques semaines dans un village jusqu'à ce que leur situation se soit normalisée.

**Quelle est la différence entre le travail de SOS Villages d'Enfants en Europe centrale et dans les pays en développement?**

Il n'y en a pas vraiment. Mais dans les pays en développement, les enfants sont généralement de vrais orphelins tandis qu'en Europe, 90 pour cent d'entre eux sont des orphelins sociaux. Pour les vrais orphelins, un pan de leur vie appartient au passé et ils peuvent se concentrer sur une nouvelle situation. En Europe, les enfants sont écartelés entre leurs parents biologiques et leur nouveau foyer dans le village d'enfants SOS.

**Qu'est-ce que ça signifie pour les mamans SOS?**

Elles sont bien plus que des mamans, et leur formation a dû être améliorée: elle dure aujourd'hui près de trois ans. Mais être maman ne s'apprend pas, ça doit venir du cœur. Nous pouvons offrir un soutien.

**Vous avez vous-même grandi à Imst, puis avez construit le village d'enfants SOS de Saïgon avant de devenir président en 1985. Où habitez-vous?**

Je suis chez moi dans tous les villages d'enfants SOS. (kra)



## «JE NE CONNAIS RIEN DE PLUS BEAU QUE D'AIDER UN ENFANT»

Il y a 60 ans, Hermann Gmeiner fondait l'association autrichienne SOS-Kinderdorf

**Hermann Gmeiner a perdu sa mère alors qu'il n'était encore qu'un enfant et il a été élevé par sa sœur. Le destin des enfants en détresse lui a toujours tenu à cœur, et il a réalisé sa vision de donner un foyer aux orphelins dans les villages d'enfants SOS.**

Hermann Gmeiner était de ces gens qui ne se contentent pas d'avoir une vision à l'esprit, mais la concrétisent: la détresse et l'abandon de nombreux orphelins de guerre et les conditions déplorables régnant dans les institutions surchargées de l'après-guerre, aux allures de caserne, le préoccupaient tellement qu'il a interrompu ses études de médecine pour pouvoir s'engager en faveur des enfants: «Un jour, je n'ai plus pu supporter le destin de ces enfants, convaincu qu'il devait exister un autre moyen de les réintégrer dans la société.» Sa conviction qu'aucune aide ne peut servir quand les enfants doivent grandir sans foyer l'a amené à fonder, en 1949, l'association SOS-Kinderdorf. «Je ne connais rien de plus beau que d'aider un enfant», disait-il alors. La

même année, il posait la première pierre du premier village d'enfants SOS à Imst, au Tyrol. Dès lors, Hermann Gmeiner a consacré toute sa vie à sa vision qu'il fallait donner aux enfants en détresse un foyer où grandir au sein d'une famille: avec une maman SOS, des frères et sœurs, dans une maison entourée d'un village protecteur.

### MARQUÉ PAR LA GUERRE MONDIALE

Hermann Gmeiner est né en 1919 dans le Vorarlberg, dans une famille de paysans aux nombreux enfants. Il n'avait que cinq ans quand sa mère est morte et c'est Elsa, sa sœur aînée, qui a dû reprendre le flambeau et s'occuper de ses jeunes frères et sœurs. Grâce à une bourse, le jeune garçon doué a pu aller au lycée. La Deuxième Guerre mondiale et les années d'après-guerre ont marqué ses jeunes années. A côté de ses études, Hermann Gmeiner s'est engagé comme éducateur et n'a jamais cessé d'être révolté par les conditions dans lesquelles les enfants avaient à vivre.

Dans les ruines de la grande ville bombardée et dans les hébergements de masse accueillant les millions de réfugiés, le doute était omniprésent. «Les organisations de bienfaisance entreprenaient tous les efforts possibles et imaginables pour préserver les enfants et les adolescents déracinés qui traînaient dans les rues des dangers les plus graves», disait Hermann Gmeiner pour décrire la situation régnant alors. Mais les institutions existantes ne pouvaient faire face au flot des adolescents réclamant aide et protection.

### DES DÉBUTS MODESTES

SOS Villages d'Enfants a commencé très modestement. Mais grâce au nom de Hermann Gmeiner, à son charisme, à sa compassion et à son énergie, les villages d'enfants SOS ont été largement acceptés aux cours des décennies qui ont suivi. En 1960, on comptait déjà dix villages d'enfants



Photo © Alexander Gabriel

...et dans la ville sénégalaise de Dakar.

SOS et cent familles. Ce sont les donateurs qui ont rendu la chose possible, Hermann Gmeiner aimait à le rappeler: «Des millions d'amis de par le monde m'ont aidé à donner un foyer aux enfants dans les villages d'enfants SOS.»

Pendant les dix ans qui ont suivi, SOS Villages d'Enfants a commencé à travailler hors d'Europe, d'abord à Daegu, en Corée du Sud, où la population devait se remettre de la guerre. En 1969, on comptait 39 villages d'enfants SOS en Europe, 15 en Amérique latine et 14 en Asie. En 1970, la Côte d'Ivoire a été le premier pays africain membre de la grande famille SOS.

Quand Hermann Gmeiner est mort, le 26 avril 1986, il existait 1122 institutions SOS dans 98 pays: des villages d'enfants, des écoles, des jardins d'enfants, des foyers de jeunes, des centres sociaux et des centres de formation. Hermann Gmeiner, qui a été distingué sa vie durant par des décorations et des bonnets doctoraux, des citoyennetés honorifiques et d'innombrables marques de reconnaissance, a été enterré dans le premier village d'enfants SOS, à Imst. (kra)



Photo © Alexander Gabriel

## LES CHOSES ÉVOLUENT, MAIS L'IDÉE MAÎTRESSE DE SOS VILLAGES D'ENFANTS NE CHANGE

Depuis quelque temps, SOS Villages d'Enfants s'occupe davantage d'aide préventive aux familles, pour que les enfants

«Être entouré, c'est le plus important», affirme Helmut Kutin, président de SOS-Kinderdorf International. Depuis sa fondation en 1949, l'organisation a permis à 120 000 enfants et adolescents de vivre ce sentiment d'appartenance et de retour au foyer.

Il y a 60 ans, l'Autrichien Hermann Gmeiner fondait l'association SOS Villages d'Enfants et construisait avec ses amis le tout premier village d'enfants SOS à Imst. Face à la détresse des orphelins de la guerre et aux conditions déplorables régnant dans les institutions, il a eu la vision de donner un foyer aux enfants abandonnés et orphelins. Il a ainsi réalisé une idée simple, mais qui a fait date: tous les enfants ont besoin d'une maman et grandissent le plus naturellement du monde entourés de frères et sœurs, dans une maison qui leur est propre, au sein d'une communauté villageoise. Cette approche pédagogico-familiale a fait de SOS Villages d'Enfants une organisation pionnière dans la prise en charge extrafamiliale des enfants. Aujourd'hui, plus de 70 000 enfants et adolescents grandissent dans les 473 villages d'enfants SOS et les 383 foyers de jeunes SOS.

Aujourd'hui encore, ce sont surtout les femmes qui composent la parenté des familles SOS. Mais ce paradigme sexuel est devenu plus perméable: il y a des couples de parents SOS tout comme quelques papas SOS, une évolution qui suit la mutation de la société. Parallèlement à cette évolution, SOS Villages d'Enfants connaît également un changement structurel: il s'agit aujourd'hui de se mettre en réseau avec d'autres organisations travaillant dans le domaine de la prise en charge extrafamiliale d'enfants, de droits de l'enfant et d'encouragement des familles, et de ne plus considérer les prestations sociales comme le «produit clé» de SOS Villages d'Enfants. La Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant



Photo © SOS Villages d'Enfants

Imst il y a 60 ans et Francistown, Botswana, aujourd'hui. Le principe n'a pas changé:

sert de guide à toutes les organisations qui s'occupent d'enfants et de leurs conditions de vie. SOS Villages d'Enfants s'entend comme un acteur parmi et avec d'autres, sans perdre pour autant sa spécificité.

Un exemple de ce travail de réseautage est donné par le projet Quality4Children, initié par SOS Villages d'Enfants. Avec l'International Foster Care Organisation et la Fédération internationale des communautés éducatives, SOS Villages d'Enfants a élaboré des standards valables à l'échelle de l'Europe pour la prise en charge des enfants qui ne peuvent grandir dans leur famille biologique.

SOS Villages d'Enfants se focalise de plus en plus, à côté des villages d'enfants et des

programmes de renforcement des familles, sur le soutien préventif des familles. L'objectif est d'assurer que les enfants puissent rester dans leur noyau familial.

### RENFORCER ET PROTÉGER LES FAMILLES

Confrontés à des conditions de vie difficiles ou des situations de crise, les parents ne sont souvent pas en mesure de s'occuper de leurs enfants. Il leur manque le nécessaire: de l'argent pour payer le médecin ou l'école, la force, la santé ou la confiance. Avec ses programmes de renforcement des familles, SOS Villages d'Enfants veut aider les familles à mener une vie aussi indépendante que possible. Car c'est le seul

## PAS

peuvent grandir auprès de leurs parents



Les enfants doivent grandir dans une famille avec des frères et sœurs.

moyen d'assurer que les enfants puissent grandir au sein de leur famille.

SOS Villages d'Enfants est convaincu que la famille d'un enfant est presque toujours le meilleur endroit où il peut grandir. Mais des millions d'enfants de par le monde ont perdu la protection de leur famille. La pauvreté, la maladie, la violence, les catastrophes et les conflits armés font augmenter le nombre d'enfants qui courent le risque d'être abandonnés, négligés ou abusés.

En collaboration avec les communautés concernées et des partenaires locaux, SOS Villages d'Enfants soutient partout dans le monde les familles défavorisées. Les programmes de renforcement des familles

s'adressent, selon les conditions locales, à des groupes cibles particuliers tels que mères célibataires, familles frappées par le sida ou familles faisant face à des difficultés économiques en raison de problèmes de dépendance, de maladie ou de marginalisation. Ces programmes viennent au secours de 260 000 personnes.

Une des préoccupations centrales de SOS Villages d'Enfants concerne l'éducation. SOS Villages d'Enfants soutient par conséquent les enfants dans leur formation, qu'il s'agisse de ceux qui vivent dans les villages d'enfants SOS ou ceux qui participent aux programmes de renforcement des familles. Il peut s'agir d'une aide financière

pour payer les écolages, les fournitures et l'uniforme scolaire et permettre ainsi aux enfants d'aller à l'école. Dans d'autres cas, SOS Villages d'Enfants gère des jardins d'enfants et des écoles ainsi que des centres de formation. Les près de 200 écoles Hermann-Gmeiner sont reconnues par l'Etat et dispensent un enseignement correspondant au programme du pays.

#### UNE AIDE D'URGENCE

Parallèlement à son soutien à long terme, SOS Villages d'Enfants intervient également en période de crise. Les années 2004 et 2005, par exemple, ont été marquées par d'ambitieux programmes d'aide d'urgence. Depuis fin 2004, les collaborateurs de SOS Villages d'Enfants fournissent des soins psychologiques et médicaux aux enfants traumatisés et aux femmes seules avec leurs enfants qui vivent dans le gigantesque camp de réfugiés d'Abu Shok, dans la province soudanaise en guerre du Darfour.

Fin 2004, la catastrophe du tsunami a fait des centaines de milliers de morts et des millions de sans abri en Asie du Sud. SOS Villages d'Enfants a lancé la plus grande opération de son histoire: dès le premier jour, des collaborateurs sont intervenus en Inde, en Indonésie, au Sri Lanka et en Thaïlande, pour fournir le nécessaire le plus urgent aux survivants, et avant tout aux enfants et aux familles. Après des semaines d'aide fournie en urgence à 23 000 personnes, SOS Villages d'Enfants a entamé des projets de reconstruction, dont la construction de 2394 maisons d'habitation pour 11 900 personnes, 18 centres communautaires avec des jardins d'enfants ainsi que six nouveaux villages d'enfants avec des jardins d'enfants, des foyers de jeunes et des centres sociaux.

Malgré toutes ces évolutions et tous ces changements, la philosophie de SOS Villages d'Enfants est restée la même depuis 60 ans. (kra)

## LA FACE CACHÉE DE L'ENFANCE

SOS Villages d'Enfants veut offrir une enfance heureuse au plus grand nombre d'enfants possible



Photo © Alan Meyer

Pouvoir jouer et rire comme ces enfants du village d'enfants SOS de Katmandou est un des droits fondamentaux de l'enfant.

**Etre un enfant: jouer dans un bac à sable, chasser des papillons, grimper sur le plus grand arbre du monde, c'est un aspect. Il y en a d'autres: le travail des enfants, les enfants soldats, les réfugiés.**

### ABANDONS

**Les faits:** 133 millions d'enfants à travers le monde ont perdu l'un de leurs parents ou les deux. A lui seul, le sida a déjà fait 15 millions d'orphelins. Et le nombre des orphelins sociaux, c'est-à-dire des enfants abandonnés ou négligés, est préoccupant.

**Notre réponse:** Les enfants qui ont perdu leurs parents ou ne peuvent grandir au sein de leur famille trouvent dans les villages d'enfants SOS un environnement familial et des relations stables. Les programmes de renforcement des familles assurent que les familles soient en mesure de s'occuper d'elles-mêmes à long terme. Et préviennent qu'elles abandonnent leurs enfants en raison de leur détresse.

### VIOLENCE

**Les faits:** 300 millions d'enfants sont victimes de la violence et de l'exploitation. Un enfant sur six âgés de 5 à 14 ans est impliqué dans le travail des enfants. 70 millions

de filles sont victimes de mutilations génitales, et plus de 60 millions de femmes ont été mariées avant leur 18<sup>e</sup> anniversaire.

**Notre réponse:** Les enfants qui sont accueillis dans un village d'enfants SOS ont souvent vécu des expériences traumatisantes. Un environnement aimant les aide à soigner leurs blessures. Les programmes de renforcement des familles permettent de faire face aux crises familiales.

### ÉDUCATION

**Les faits:** 86 pour cent des enfants d'âge scolaire à travers le monde vont à l'école. Mais, en 2006, 101 millions d'enfants n'ont pas pu y aller. Seuls 60 pour cent des enfants d'âge scolaire fréquentent un collège ou une école secondaire. Les 40 pour cent restants ne dépassent pas l'école élémentaire ou ne vont plus à l'école.

**Notre réponse:** SOS Villages d'Enfants soutient les enfants dans leur formation. Peu importe qu'ils grandissent dans un village d'enfants SOS ou bénéficient d'un programme de renforcement des familles.

### SANTÉ

**Les faits:** 26 000 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour; plus d'un tiers à la

naissance ou juste après. Les enfants en bas âge sont les plus menacés par des conditions d'hygiène insuffisantes.

**Notre réponse:** Dans les régions structurellement faibles, nous créons dans la zone de rayonnement des villages d'enfants SOS des centres médicaux spécialisés dans les soins nécessités par les enfants et les femmes.

La santé psychique des enfants et des adolescents est un autre aspect important. C'est pourquoi des psychologues travaillent dans toutes les institutions SOS.

### VIH/SIDA

**Les faits:** en 2007, deux millions d'enfants de moins de 15 ans vivaient avec le virus VIH/du sida, la plupart d'entre eux dans les pays situés au sud du Sahara. Le VIH et le sida y sont devenus une des principales causes de l'augmentation du nombre des orphelins.

**Notre réponse:** Dans les programmes de renforcement des familles en Afrique du Sud et dans les centres médicaux, la confrontation avec cette maladie du système immunitaire joue un rôle de premier plan. Les familles concernées bénéficient de conseils sur le VIH et le sida, de tests gratuits et d'une thérapie antirétrovirale. (kra)

## «LES ENFANTS ONT BESOIN DE SECURITÉ, DE RECONNAISSANCE ET D'AMOUR»

### Theresia Neubauer a été l'une des toutes premières mamans SOS

**Elle voulait exercer un métier social et a été enthousiasmée par l'idée des villages d'enfants SOS. Theresia Neubauer, maman SOS à la retraite, a élevé 32 enfants avec beaucoup d'engagement.**

«J'ai eu une vie bien remplie», dit Theresia Neubauer, maman SOS aujourd'hui retraitée. Cette femme âgée de 83 ans a été l'une des toutes premières mamans SOS et elle qualifie ce qu'elle a fait de tâche de toute une vie. C'est à l'âge de 25 ans qu'elle a commencé à travailler dans le premier village d'enfants SOS, à Imst. Sa famille comptait six enfants – cinq frères et sœurs et un autre garçon – et ils ont tous emménagé la veille de Noël 1952 dans la maison baptisée «Paix».

Femme décidée, elle vit aujourd'hui dans la maison des mamans du village d'enfants SOS de Hinterbrühl, près de Vienne, et garde de très bons souvenirs de cette époque: «Les débuts ont été durs, mais aussi très beaux. La solidarité entre les adultes était forte. Nous nous sommes toujoursentraîdés», raconte-t-elle. Ainsi, les autres mamans SOS lui ont apporté des biscuits de Noël et de petits cadeaux pour les enfants, à son arrivée, et une des mamans, qui avait appris la couture, a ajusté des vêtements jusque tard dans la soirée pour que les six enfants aient de quoi s'habiller.

### DES RENCONTRES HEBDOMADAIRES

Hermann Gmeiner, le fondateur de SOS Villages d'Enfants, se rendait tous les week-ends au village d'enfants d'Imst et y organisait des rencontres hebdomadaires entre les mamans, au cours desquelles elles pouvaient aborder leurs problèmes et discuter de questions d'éducation.

Theresia Neubauer, qui a élevé 32 enfants pendant ses 32 années d'activité, dit qu'elle a beaucoup été marquée par Hermann Gmeiner: «C'était un idéaliste. A ses yeux, l'enfant était au centre de tout.» Sa fille

Margrit, arrivée comme elle la veille de Noël 1952 au village d'enfants SOS, garde elle aussi les meilleurs souvenirs d'Hermann Gmeiner: «Il était pour nous une figure paternelle. Il jouait avec nous, venait skier ou randonner avec nous ou nous aidait à décorer le sapin de Noël.» Lors de la réunion des enfants, il leur enseignait les bonnes manières: comment se moucher ou comment saluer les gens. La perte de ses parents biologiques avait été dure, dit la femme âgée aujourd'hui de 65 ans. Mais les années passées à Imst ont été magnifiques: «Les choses n'auraient pu être plus belles.»

### UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

La famille de Theresia Neubauer à Imst s'est étendue à douze enfants. Elle y est restée cinq ans, avant d'emménager dans le

nouveau village d'enfants SOS de Hinterbrühl, où elle a travaillé jusqu'à sa retraite. Les premières années ont été un processus d'apprentissage permanent, et l'argent suffisait à peine, raconte-t-elle. Les choses ont fonctionné parce que les mamans avaient des échanges et ont appris ensemble comment un village d'enfants doit fonctionner. Aujourd'hui, la formation de maman SOS dure près de trois ans. Tous les villages disposent d'un pédopsychologue et les mamans bénéficient de conseils. «Les mamans actuelles pourraient être mes petites-filles», dit Theresia Neubauer. Elles sont d'une autre génération et ont d'autres besoins. Mais, aux yeux de la retraitée, il en va toujours d'une seule et même chose: le bien des enfants. «Ils sont des oisillons tombés du nid et ont besoin de sécurité, de reconnaissance et d'amour.» (kra)



Theresia Neubauer sur le balcon de sa première maison au village d'enfants SOS d'Imst.

## UNE AIDE SUISSE À TRAVERS LE MONDE

### SOS Villages d'Enfants travaille en Suisse depuis 1964



Photo © Karin Reber Ammann

Robert Lenz se remémore volontiers le temps passé auprès de SOS Villages d'Enfants.

**Les Amis suisses des villages d'enfants SOS existent depuis 45 ans en tant qu'organisation indépendante au sein de SOS-Kinderdorf International. L'association suisse – l'une des onze existant en Europe – s'occupe de collecte de fonds pour des projets et de travaux d'information sur la plus grande organisation humanitaire privée en faveur de l'enfance.**

Les Suisses ont dès le départ versé de l'argent à SOS Villages d'Enfants. Mais quand Hermann Gmeiner, fondateur du mouvement, a commencé à faire des collectes ciblées en Suisse, en déposant des piles de bulletins de versement dans les grands bureaux de poste et en appelant à faire des dons, il a connu quelques problèmes. Plus d'une centaine de plaintes ont été adressées à la police parce que l'Autrichien avait envoyé des lettres de supplication en Suisse sans autorisation.

L'avocat bernois Robert Lenz a tiré Hermann Gmeiner du pétrin. Il avait des connaissances à Innsbruck, datant de l'époque de ses études, et y avait rencontré Hermann Gmeiner. L'idée de SOS Villages d'Enfants ne lui était pas seulement fami-

lière: une visite rendue au village d'enfants SOS d'Imst l'avait totalement séduit.

#### OPPOSITION AUX AMENDES

«J'ai longtemps réfléchi aux moyens d'aider SOS Villages d'Enfants et suis arrivé à la conclusion qu'il fallait fonder une association suisse», raconte l'homme âgé aujourd'hui de 88 ans. Toute personne donnant de l'argent serait automatiquement membre de cette association. «Il n'était donc plus question de mendicité», explique-t-il. Grâce à son intervention auprès des tribunaux, il a pu obtenir que la plupart des amendes qui avaient été adressées à Gmeiner soient retirées.

L'association des Amis suisses des villages d'enfants SOS a été fondée en avril 1964. Son premier président, Georg Wildbolz, avait été directeur général de Bally Wiener Schuhfabrik AG, avant de se retirer en Suisse. Il avait appris à connaître SOS-Kinderdorf dans son travail et contribué à ce que l'industrie autrichienne de la chaussure finance une maison du village d'enfants SOS de Hinterbrühl, près de Vienne.

A la différence de la plupart des pays qui ont mis sur pied, à l'époque, des organisations

nationales SOS Villages d'Enfants, il a été clair d'emblée, en Suisse, que l'association ne serait qu'une amicale et ne posséderait pas ses propres villages d'enfants SOS. Le comité ne voulait pas entrer en concurrence avec le Kinderdorf Pestalozzi de Trogen.

#### CONTRIBUTION DE TROIS FRANCS

L'adhésion à l'Association des amis des villages d'enfants SOS coûtait trois francs par trimestre. Grâce à ces recettes et à une opération publicitaire menée début 1965, par laquelle «près de 5000 personnes ont déclaré leur sympathie pour notre cause», comme il est écrit dans le procès-verbal du comité, l'association a réuni suffisamment d'argent pour financer la première «maison suisse» d'un village d'enfants SOS. En ce qui concerne la maison familiale du village d'enfants SOS de Daegu, en Corée du Sud, la Suisse a également pris en charge les frais de fonctionnement. «Nous avons versé 500 francs par mois pour la maison avec ses neuf enfants et sa maman SOS», se rappelle Robert Lenz, longtemps membre du comité.

Depuis 1965, SOS Villages d'Enfants Suisse a pu financer régulièrement des maisons, des centres pour apprentis tels que celui de Daegu en 1970, des écoles, des jardins d'enfants et des villages entiers, grâce à la générosité des donateurs. Pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association suisse, trois villages ont été financés: Tehuacan dans le sud du Mexique, Itahari dans l'est du Népal et Bangui dans la plus grande ville de République centrafricaine. Cette tradition se poursuivra pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de SOS-Kinderdorf International: à Quthing, au Lesotho, un nouveau village d'enfants est en train de voir le jour, financé lui aussi par des dons suisses.

Les Amis suisses des villages d'enfants SOS, une fondation depuis 2006, ont investi 285 millions de francs depuis leur création dans la construction et le fonctionnement de villages d'enfants et d'institutions associées. (kra)

## BUTS DE HOCKEY SUR GLACE POUR SOS VILLAGES D'ENFANTS

Lors du championnat du monde de hockey sur glace, en Suisse, chaque but comptait. Pas seulement pour la Russie, heureux défenseur du titre, mais aussi pour SOS Villages d'Enfants.

Car pour chacun des 323 buts marqués pendant la durée du tournoi, à Berne et à Kloten, Henkel, sponsor officiel du championnat du monde, versait 50 euros à SOS

Villages d'Enfants. Dans le cadre du programme d'engagement citoyen «Henkel Smile», les spectateurs sur place ont eux aussi pu faire un geste utile: chaque signature apposée sur le t-shirt géant «Henkel Smile» valait un euro.

A la fin du championnat du monde, Henkel a pu donner à SOS Villages d'Enfants un chèque d'un montant de 18 500 euros. (kra)



## 12e TOURNOI DE GOLF SUISSE-AMÉRICAIN À HITTAU

Le traditionnel tournoi de golf au bénéfice de SOS Villages d'Enfants aura lieu le 5 septembre au Golf & Country Club de Hittau.

Le Swiss American Golf Championship a permis depuis 1998 de réunir un demi-million de francs suisses grâce à la générosité des golfeurs et invités qui y assistent. Cette année, les dons serviront à financer le village d'enfants SOS népalais de Itahari. Un tiers de la population du Népal vit en dessous du seuil de pauvreté.

Les invités d'honneur du tournoi sont Evelyn Binsack, ambassadrice de SOS Villages d'Enfants, Ann-Katrin Bauknecht, consul honoraire népalaise en Allemagne, et Shawne Fielding, ambassadrice de SOS Villages d'Enfants auprès du SAGC. (kra)



## NOUVEAU DIRECTEUR

Christian Hosmann prendra la direction de SOS Villages d'Enfants Suisse le premier septembre.

Il se consacre depuis des années à la thématique des droits de l'homme et se réjouit de cette nouvelle mission qui lui permettra de s'engager de manière durable et efficace en faveur des enfants en détresse.

Après avoir travaillé comme professeur de collège et directeur d'école, il s'est occupé de collecte de fonds chez Amnesty International. Au cours des dernières années, Christian Hosmann a dirigé le centre culturel Kultur in der Futterfabrik (KiFF) de la ville d'Aarau. Il est âgé de 38 ans, père de deux filles et vit près de Berne.

Christian Hosmann succède à Christine Leimgruber, qui a travaillé quatre ans et demi pour les Amis suisses des villages d'enfants SOS. (kra)

### VOTRE OPINION COMPTE

**Que pensez-vous du dernier numéro de ZOOM SOS? Votre opinion nous intéresse.**

**Alors dites-nous ce que vous aimez ou pas. Vous trouverez notre adresse en page 2.**

### ÉDITION ANNIVERSAIRE

**Ce numéro est entièrement dédié au 60<sup>e</sup> anniversaire de SOS Villages d'Enfants. C'est pourquoi les rubriques «Sur les traces des...» et «Type de don» n'y figurent pas. Vous les retrouverez dans le prochain numéro.**

**AIDER, C'EST FACILE  
QUAND ON EST NOMBREUX**

## SOUTENEZ LES ENFANTS DANS LES INSTITUTIONS SOS!



### PAR UN DON

Par un don unique ou régulier (bulletin de versement en annexe).



### PAR UN PARRAINAGE DE VILLAGE

Votre contribution de 40 francs par mois est versée au village d'enfants SOS de votre choix. Vous financez ainsi l'entretien du village et de ses institutions complémentaires. Votre aide profite aussi bien aux protégés SOS qu'aux enfants des villages voisins.



### PAR UN PARRAINAGE DE CONSTRUCTION

Avec 30 francs par mois, vous nous aidez à construire un village d'enfants SOS. Les «Amis suisses» financent actuellement la construction du village de Quthing au Lesotho.



### PAR UN LEGS

Toute donation testamentaire revient intégralement aux villages d'enfants SOS. Nous vous donnerons de plus amples informations au cours d'un entretien personnel.

Claudia Lehnherr, tél. 031 979 60 55

**VOUS TROUVEREZ LE BULLETIN DE  
SOUSCRIPTION À UN PARRAINAGE  
AU MILIEU DE CE NUMÉRO.**

SOS  VILLAGES D'ENFANTS



**CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET ET  
ABONNEZ-VOUS À NOTRE BULLETIN D'INFORMATION**

[WWW.SOSVILLAGESDENFANTS.CH/NEWSLETTER](http://WWW.SOSVILLAGESDENFANTS.CH/NEWSLETTER)

Amis suisses des villages d'enfants SOS  
Case postale, 3097 Liebefeld, tél. 031 979 60 60  
[info@sosvillagesdenfants.ch](mailto:info@sosvillagesdenfants.ch)  
CP 30-31935-2